

Olivier Faure a fait plus qu'une promenade de santé



Le docteur Bouton a fait visiter le Centre de rééducation fonctionnelle à Olivier Faure.
© (Photos NR, Thierry Roulliaud)

Le premier secrétaire du Parti socialiste a visité, hier, le Centre de rééducation et le centre hospitalier d'Issoudun au pas de charge.

Quarante minutes ! Le timing était serré, mais suffisant pour se faire une idée de deux centres de santé qui fonctionnent bien. Plus encore, le premier secrétaire du Parti socialiste a écarquillé les yeux lorsqu'il est entré dans le Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle d'Issoudun. D'ailleurs, le docteur Bouton ne tarissait pas d'éloges sur cette structure qu'il dirige : *« J'ai du personnel, j'ai de l'espace, mais nous sommes saturés. Et il y a de l'attente ! Nous pourrions facilement avoir vingt lits supplémentaires. Mais, si nous fonctionnons à 100 %, je peux vous dire que l'hôpital de jour tourne à 180 %. »*

Réinventer le Parti socialiste La santé, tel est le thème central de cette tournée dans l'Hexagone d'Olivier Faure. *« Vous avez un espace dingue ! »* s'exclamait le député de Seine-et-Marne, un des rares députés socialistes réélus l'an passé.

Des mots qui allaient droit au cœur du maire socialiste, André Laignel, pas peu fier de montrer un des lieux de sa ville qui fait référence.

Suivra un rapide coup d'œil extérieur à l'Ehpad dont une partie a été rénovée et une seconde sort actuellement de terre. *« Le prix de la journée ? »* interrogeait Olivier Faure. *« 2.000 € ! »* s'excusait presque le directeur par intérim du Centre hospitalier de la Tour Blanche, Marc Kugelstadt, alors que cela demeure un des tarifs les moins élevés de France.

Un rapide coup d'œil aux urgences, plutôt calmes en ce tout début d'après-midi, et au Centre de santé, qui fonctionne avec un médecin à 80 % à l'hôpital, bouclaient cette rapide visite.

Olivier Faure est en période d'absorption. Il regarde, discute, prend la température, pour se faire une idée précise de ce qu'il est nécessaire de faire, ici dans la ruralité, ailleurs dans les métropoles. Objectif : réinventer le Parti socialiste (*lire ci-dessous*).

Une jeune étudiante en kinésithérapie à l'université de Limoges, Emma Cadet, lui apportera un témoignage de ce qu'il faudrait développer, à savoir le financement des études et en contrepartie l'engagement de travailler plusieurs années au Centre de Rééducation : « *Je suis de la région. Ce qui me plaît, ici, c'est qu'il y a une coopération interprofessionnelle. J'ai découvert tous les métiers, car je suis dans un petit établissement !* »

Une démarche quelque peu singulière tant les praticiens sont aujourd'hui tournés vers les CHU. Une idée à défendre et à développer. Il y a urgence !